

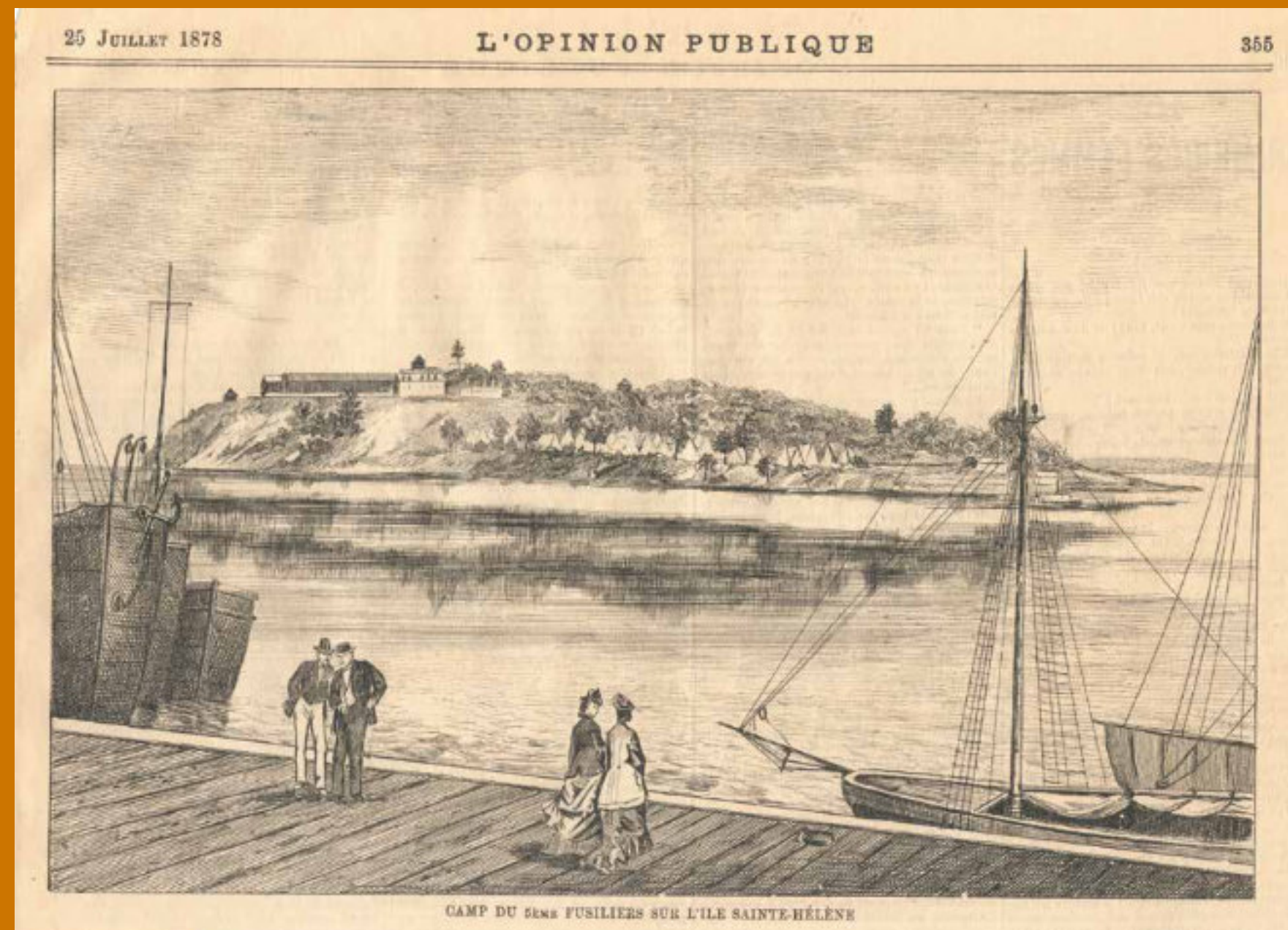
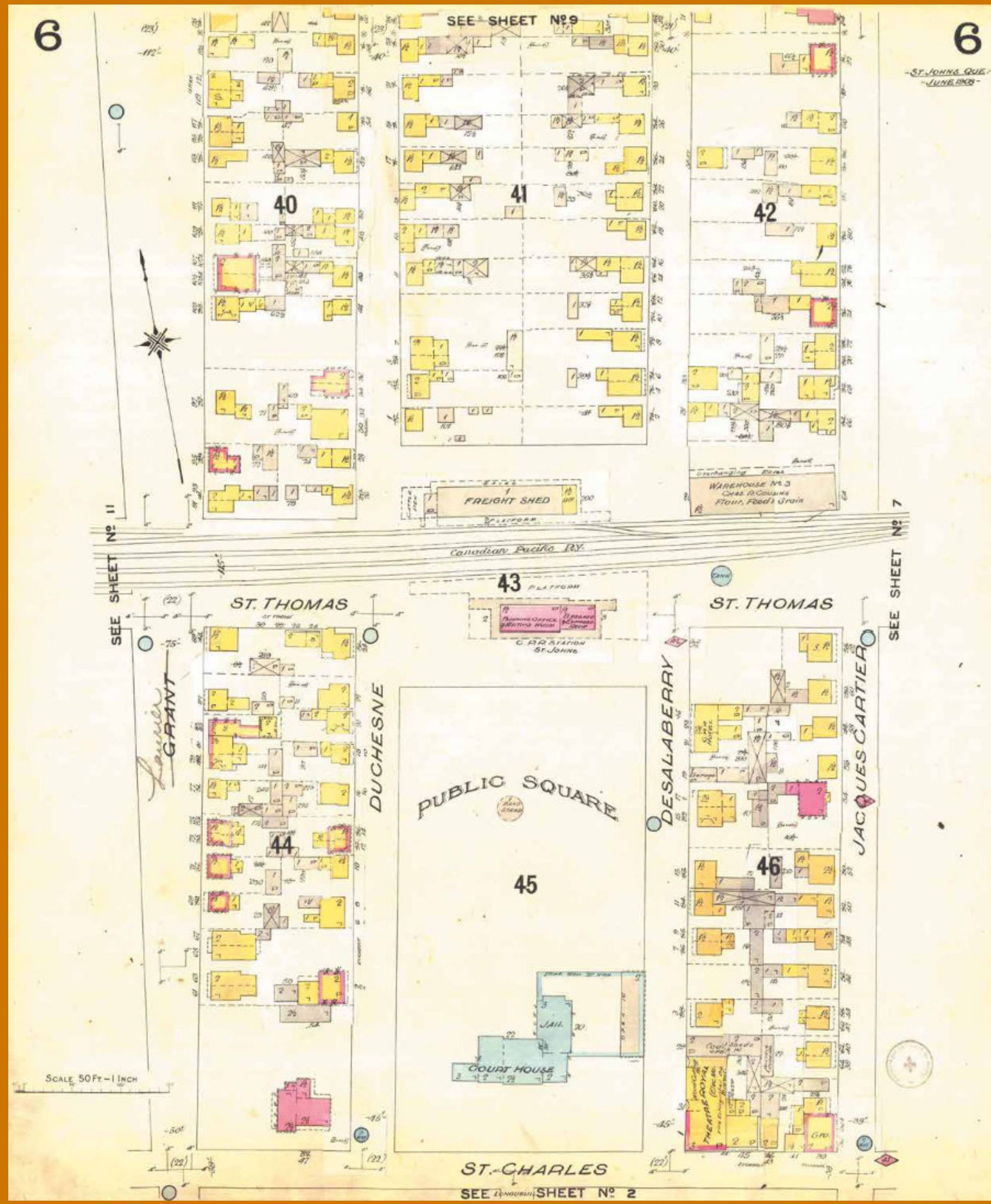
# 02

## Émergence d'une sous-culture homosexuelle, à Montréal et en province (1886-1892)

Vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Montréal compte déjà un certain nombre d'endroits connus comme lieux de rencontre pour homosexuels. Une nouvelle dans *La Presse* intitulée «L'Association nocturne» décrit de façon détaillée ce qui se passe au Champ-de-Mars, situé derrière l'Hôtel de ville et le Palais de justice. Ce lieu est alors, comme l'indique son nom, un terrain d'exercice militaire où se déroulent, de jour, des célébrations publiques, mais aussi un endroit à la mode pour la promenade du soir. Le manège qui s'y déroule de nuit, c'est-à-dire la drague entre hommes parmi les peupliers qui le longent, fournit notre premier indice de l'existence d'un milieu social homosexuel dans la ville. Malheureusement, l'article relate l'arrestation de Clovis Villeneuve, pris au piège par un agent provocateur, une ignoble pratique policière encore utilisée aujourd'hui.

Autre lieu fréquenté par les homosexuels, le parc de l'île Sainte-Hélène est créé au cours des années 1870, à côté du fort et d'un club privé de natation. Pendant la belle saison, un bac le dessert pour dix sous à partir d'un endroit près du quai Victoria. Les gravures de l'époque montrent les gens qui s'y promènent, pique-niquent, jouent au croquet et discutent avec les soldats de la caserne. Mais ici comme dans les hangars et sur les bateaux du port, on trouve d'autres formes de divertissement... À l'été 1891, deux hommes, William Cooney, 30 ans, et William Robinson, 19 ans, sont surpris en flagrant délit de grossière indécence par le policier Ovide Tessier. Ils sont condamnés, l'un à six mois et l'autre à neuf mois de travaux forcés et sont soumis au fouet à intervalles réguliers pendant la durée de leur peine.

Mais ce n'est pas que dans les grandes villes comme Montréal que les homosexuels trouvent des lieux de rencontres, qu'il s'agisse de cafés, de bars ou de parcs publics. En 1892, un terrible scandale éclate dans la petite ville de Saint-Jean (aujourd'hui Saint-Jean-sur-Richelieu). Un curé du lieu fulmine en chaire contre un groupe curieusement nommé «Le club des manches de ligne», dont la vingtaine de membres auraient des pratiques «contre-nature». Suite à cette dénonciation, le maire de la ville fait appel à une agence de détectives pour piéger les coupables. Quatre d'entre eux sont accusés «d'assaut indécent» et arrêtés, même si l'on doit rattraper à Montréal l'un d'eux, un avocat qui avait tenté de s'échapper en sautant dans le train du matin. À son retour le soir même, environ trois cents de ses concitoyens l'attendent à la gare pour le lyncher, mais heureusement les policiers qui l'accompagnent le protègent. Après leur remise en liberté moyennant de fortes cautions, les quatre compagnons seront saisis, fouettés sur la place publique, et finalement chassés de la ville par une populace hostile qui n'apprécie pas que le scandale ait franchi les frontières et se soit retrouvé en première page du *New York Times*.



**SENSATION AT ST. JOHNS.**  
**MEMBERS OF AN IMMORAL CLUB TAKEN INTO CUSTODY.**  
 MONTREAL, April 19.—The City of St. Johns, Quebec, is in an excited state over the arrest of four citizens, Jules Quesnel, lawyer; Joseph Prairie, drug clerk; L. P. Genest, merchant tailor, and H. Brossard, Clerk of the City Market, by the officers of the Canadian Secret Service on charges of belonging to a club formed for immoral practices, parallel to the Cleveland Street scandal of London.  
 Three of the prisoners were brought before a magistrate and admitted to bail. One, however, Quesnel, had escaped to Montreal, but was arrested at the station there and brought back to St. Johns.  
 The news of his arrest had preceded him, and when the train arrived a crowd of 300 men was in waiting, and only for the fact that there were a large number of officers present he would have been mobbed.  
 The club was denounced from the pulpit by the curé of St. Johns, which led the authorities to engage the services of the Secret Service.  
 Besides the above, who are prominent citizens, a large number of other arrests are expected, as there are twenty-five members in the club.